BI-HEBDOMADAIRS TROTSKYSTE . PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0.30 F

SAMEDI 12 AVRIL 1975

PRIX : 0.30 F

EDITORIAL EN FINIR AVEC LE COLONALISME

Les travailleurs viennent de vivre des luttes où le colonialisme a, une fois de plus, jeté aux travailleurs ses mercenaires aumés. Au cours de la récente grève des travailleurs agricoles le colonialisme se préparait bol et bien à réprimer sauvagement comme en 1967.

Et si cela n'est pas arrivé o'est simplement que le préfet de la Guadeloupe
a senti monter l'indignation et la colère des travailleurs dans tout le pays.
Il savait à ce moment là que toute escalade dans la répression aurait provoqué une riposte de l'ensemble des travailleurs.

Oui! Les grévistes de la canne forts de la sympathie de l'ensemble des travailleurs ont fait reculor le colonialisme et l'ent obligé cette fois à ranger, au moins provisoirement, ses fusils. Oul! c'est leur détermination à faire respecter leur dignité qui a mis un frein à l'appétit de sang des administrateur du colonialisme.

Mais les travaillours doivent aujourd'hui tirer les leçons de ce dernier conflit.

Ils ont vu les forces de répression et tout l'appareil politique et propagandiste du pouvoir (ORTF), au service des patrons pour briser leur grève. Ils ont vu le préfet de la Guadeloupe voler au secours des mêmes patrons, tout en menaçant les travailleurs des pires malheurs.

Cela montre bien que la lutte pour les salaires et pour l'amélioration des conditions de vie se heurtent à tout l'appareil politique de l'état colonialiste. Aussi est-il nécessaire pour les travailleurs de se battre non seulement pour améliorer leurs salaires mais aussi avec la perspective de mettre fin à tout le système qui maintient les pauvres dans la misère.

C'est l'ensemble du système capitaliste et colonialiste qu'il faut détruire.

C'est à cela que doivent se préparer les travailleurs.

Il faut que les Antilles soient débarrassées des mercenaires, des préfets et des capitalistes afin que les couches laborieuses organisent une société où il fasse bon vivre et où l'homme ne soit pas constamment sous la menace de la ré-

VIETNAM UN PEUPLE QUI SOUFFRE POUR DÉFENDRE SA DIGNITÉ

Au Vietnam, la pression des forces du GRP et Nort vietnamienne s'accentue, à tel point qu'elles ne se trouvent plus qu'à 60 km de Safgon après avoir pris toutes les grandes villes du Sud-Vietnam.

De son côté, le gouvernement américain malgré ses déclarations ne semble pas décidé à anterrenar militairement. Il y a peu de chances qu'il intervienne, car ce serait aller à l'encontre de toute sa stratégie en Asie du Sud-est depuis les accords de Paris. Ainsi, les USA seraient prêts à laisser tomber Thieu, de plus en piras loció, y compris, par ses propres partisais, et à reconnaître un gouverne. ment de coalition, neutraliste qui conprendrait à la fois, membrosdu GRP, boudhistes et représentants de diverses fractions nationalistes. Or c'est vers la disparition de Thieu de la scène politique et vers la création d'un tel gouvernement que tend toute la politique du GRP actuellemet, notamment en exerçant une pression militaire intense sur le terrait, en particulier autour de Safger.

Mais, une chose est claire, c'est que l'impérialisme américain a bien été obligé de quitter le vietnam, il y a 2 ans et de reconnaitre de fait les forces du GRP qui depuis des années se battaient contre leur présence contre les gouvernements fantoches qu'il soutenait. Ce qui se passe actuellement au Vietnam consacre la victoire du GRP. C'est aussi la protive qu'un peuple, même potit peut faire reculer l'impérialisme le plus puissant, lorsqu'il est en armes et animé de la volonté d'être maître chez lui, de lutter pour le respect de sa dignité.

PANAM FERME SES PORTES AUX ANTILLES

La Panam société américaine de transport aérien ferme ses portes aux Antilles mettant évidemment au chômage un certain nembre de personnes.

C'est une des conséquences de la crise économique qui depuis plusieurs mois déjà fait poser de lourdes menaces sur l'économie mondiale.

Un certain ralentissement des affaires est de plus en plus sensible notamment dans certains branches économiques comme l'automobile ou les transports aériens. Aux Etats-Unis de nombreuses usines automobiles ont fermé leurs portes pour plusieurs mois en jetant à la rue des milliers de travailleurs.

On voit bien au travers de cette affaire Panam ce que valent les prévisions et les belles promesses du gouvernement qui depuis quelque temps compte avant tout sur le tourisme pour sortir les Antilles du marasme économique où elles se trouvent. Car la fermeture des agences de Panam sur les Antilles (et aussi dans une autre région, la Nouvelle-Calédonie) aura des conséquences sur le tourisme. Elle provoquera un certain ralentissement de l'arrivée de touristes de l'amérique du nord qui sont la grosse majorité encore des touristes qui passent aux Antilles.

Qu'adviendra-t-il de tous les hôtels construits ou en voie de construction si les ennuis de la Panam, qui est l'une des plus grosses compagnies de transport américain, étaient partagés par Air-France ou d'autres comme Eastern-Airlines etc.. ? Cela montre bien que si nous vouLons que l'économie des Antilles ne mail pas soumises à ces fluctuations, il faut la reconstuire d'une autre nanière qui mette avant tout l'accent sur le dévelopment des possibilités locales et ne s'appuie que secondairement sur le tourisme. Il est nécessaire que des bouleversements profonds soient accomplis pour réorganiser cette économie et même une branche comme le tourisme.

Mais cela ne peut être réalisé dans le système actuel cù tous les leviers de commandes sont contrôlés par les administrateurs du colonialisme.

Pour rebatir il faut se débarrasser d'abord de la tutelle coloniale.

GUADELOUPE BANANE: la classification divise les ouvriers

L'Etincelle datée du 5 avril dernier publie le contenu de l'accord signé par la CGT et la direction de la société bananière SCEFA. Celui-ci introduit des qualifications parmi les travailleurs de cette société alors que jusqu'alors tout le monde percevait le même salaire exception faite des emballeurs. Désormais il y aura trois salaires:

- le salaire de base au coefficient 100 fixé à 5,49 f de l'heure,

- le salaire au coefficient 105 fixé à 5,76 f de l'heure,

- le salaire au coefficient 110 fixé à 6,04 f de l'heure.

PROBLEMES DE L'EAU EN GUADELOUPE

BAILLIF; | Irrigation est possible

Jeudi soir, à la télévision, les actualités régionales présentaient une expérience intéréssante d'irrigation de champs, dans la région de Baillif. L'eau avait été acheminée relativement facilement de la rivière des Pères; et l'on pouvait observer ce que la terre habituellement sèche de Baillif avait pu donner comme résultats positifs en ce qui concerne les cultures maraîchères.

A entendre les représentants du pouvoir colonial, l'irrigation des terres en Guadeloupe semble poser des problèmes insurmontables... Nous voyons que ce n'est pas le cas. De même, il a été très facile d'irriguer la concession de l'hôtel Méridien pour y construire un golf pour milliardaire.

Qu'attend-on pour lancer une véritable campagne d'irrigation de toutes les terres sèches et en particulier de celles de la Grande-Terre?

FERRY DESHAIES pas d'eau potable

Il n'y a pas d'eau dans l'agglomération de Ferry-Deshaies. Cette situation ne date pas d'hier. Et Ferry n'est pas le seul endroit en Guadeloupe qui manque d'eau potable. C'est aussi le cas de nombreuses sections de la campagne de Grande-Terre.

Il est plus facile pour l'administration de dilapider les fonds publics pour subventionner sans arrêt les capitalistes ou faire construire la pelouse du golf de l'hôtel Méridien que de trouver des fonds pour acheminer de l'eau, là où il n'y en a pas sur place. On ne nous fera pas croire que ce soit là un gros problème ni technique ni financier. S'il y avai à Ferry quelque gros administrateur qui y vivait, on aurait fait des pieds et des mains pour faire arriver l'eau.

Ce genre de chose est monnaie courante ici, Les Antilles sont un paradis pour les riches et les hauts fonctionnaires. Mais pas pour la population laborieuse.

MALNUTRITION DEFICIENCES PHYSIQUES des maux du sous-développement

Au cours d'une séance d'information au CREPS, Michel Laurent, entraineur national, déclara au sujet des boxeurs de la Guadeloupe: "les stagiaires, après quatre jours d'exercice intense.....ont éprouvé de grosses difficultés pour accomplir le travail intense que nous leur demandions. C'était, je vous l'assure, la preuve d'une faiblesse physique de chacun d'entre eux..." Et, le docteur Chomereau Lamotte d'ajouter: "les boxeurs, en général, viennent de milieux très modestes et ne peuvent s'offrir un steak quotidien... Il s'agit donc d'un problème nutritionnel."

Tout cela est très révélateur du sousdéveloppement chronique dans lequel se trouvent plongées les Antilles. La malnutrition est en effet un des fléaux qui frappent ce pays. Et, ce qui est valable peur la boxe, l'est pour le cyclisme, pour le foot-ball et tous les autres sports.

Le sport est une des activités les plus importantes de la jeunesse antillaise. Le colonialisme sait il intiliser pour détourner cette jeunesse des véritables problèmes qui se posent à elle: en particulier le chômage. Mais on voit que cette voie-là aussi est massi bouchée: que les autres, et pour les mêmes raisons: colonialisme, sous-développement, misère, chômage.

VISITE DE GISCARD EN ALGÉRIE

Ce jeudi 9 avril, Giscard a effectué à Alger, la première visite officielle d'un chef d'état français, depuis les accords d'Evien, en 1962.

Il aura donc fallu 13 ans pour que l'impérialisme français estime pouvoir fouler, sans susciter de réactions trop vives, le sol de cette ancienne colonie, où, de 1954 à 1962, il massacra 1 million de personnes avant d'accorder l'indépen-

dance.

Cette visite, en fait est tout un symbole. Certes, l'Algérie recevra un chef d'état étranger en la personne de Giscard. C'est la preuve d'une indépendance politique au moins formelle, et pour en arriver là, il aura fallu que le peuple algérien consente aux énormes sacrifices dont nous venons de parler.

Mais, sur le plan économique, les relations entre l'impérialisme et l'Algérie n'ent jamais cessé d'être "privilégiées". Ce qui signifie en clair que la France continue d'exploiter l'Algérie, dont elle est le premier fournisseur et le premier client, et qui lui fournit une main d'oeuvre à bon marché de 800 000 travailleurs, contraints d'émigrer et d'accepter de faire n'importe quoi pour subsister.

Car l'Algérie demeure, en dépit de sa richesse en pétrole, un pays sous-développé. Le prétendu "socialisme" algérien n'est qu'une dictature militaire nationaliste qui, lorsqu'elle discute avec l'impérialisme, ne traite pas d'égal à égal avec lui, comme on voudrait nous le faire croire, mais essaie d'obtenir les conditions les moins défavorables.

L'état algérien défend les intérés de la faible bourgeoisie du pays, et la de gérer au nieux ses affaires.

Lorsqu'il vise le développement de l'Algérie, c'est avant tout dans le but de voir grossir un jour les profits de cette bourgeoisie.

Le prolétariat algérien a donc une autre révolution à faire: celle qui fera passer l'ensemble des biens de l'Algérie en ses mains et en celle s des paysans payvres.

SAINTE - ANNE (GPE)

PARENTS ET ELEVES DANS LA RUE,

Sainte-Anne, municipalité dirigée par le député communiste Ibéné, connaissait une vive effervescence le 8 avril.

Un important défilé d'élèves et de parents parcourait les rues du bourg pour protester contre le retard mis à construire le CES.

Or la chose est prévue depuis des années. Et la municipalité de Sainte-Annea depuis longtemps acheter le terrain où devait s'implanter ce CES.

Mais d'année en année, l'administration préfectorale s'oppose à la construction de cette école.

Les considérations électorales ne sont pasétrangères à cette mauvaise volonté. Les préfets ont toujours vu d'un mauvais oeil le glissement électoral qui s'est produit à Sainte-Anne. De commune autrefois dirigée par le réactionnaire Satineau, homme à la dévotion des capitalistes, puis par Baptiste, Sainte-Anne est passée à une municipalité communiste. Et cela déplait à l'administration car le bastion n'est plus en des mains inconditionnellement dévouées à sa politique.

Alors on décide de faire attendre et faire payer à la population son vote à gauche. A moins qu'on ne veuille tout simplement, en construisant d'abord dans les communes UDR, faciliter les choses aux larbins du régime.

La population et les élèves ne sont pas décidés à se laisser faire. Ils ont choisi la seule voie qui peut leur faire obtenir satisfaction, celle de la protestation en masse, publique.

BANANE

LA CLASSIFICATION DIVISE LES
OUVRIERS. (suite)

Ce n'est nullement un résultat aussi intéressant qu'on veut le faire croire, car il introduit des divisions parmi les travailleurs. Qui sera payé au taux 100 qui le sera au taux 110? C'est la direction qui le décidera probablement et de manière arbitraire, ou bien encore elle peué décider de payer tout le monde au taux 100. Ou encore profiter de cela pour diviser les travailleurs. Les plus combatifs seront bien évidenment les plus nal payés.

En tout cas, il faudra que les travailleurs exigent d'être tous payés au taux 110, c'est à dire à 48,32F, somme qui d'ailleurs est insuffisante face à la cherté de la vie.

a cherte de la Vie.

CERCLE COMBAT OUVRIER

MARDI 29 Avril 1975 FORT_DE_FRANCE

101 MAI, JOURNEE INTERNATIONALE
DES TRAVAILLEURS

Venez nombreux

Directeur de publication: M.E. ZOZOR Commission paritaire: Nº 51.728 Ronéo du journal: Pointe-à-Pitre Correspondance: G. BEAUJOUR B.P. 214 P.A.P. B.P. 386. F.D.F.

6ème supplément du mensuel N° 48